QUELLE COORDINATION DES METRIQUES D'EVALUATION DE LA DURABILITE PRODUITS ET EXPLOITATIONS AGRICOLES ?

(I)

sept 2017-Juillet 2018

JANVIER 2019

N° de contrat : *PRC 17.5*
Étude réalisée pour le compte de l'ADEME par : *Non renseigné*[i]

Coordination technique ADEME : *BORTOLI PUIG Hélène* **– Direction\Service :** *ANGERS DECD SPEM*

RAPPORT D'ETUDE

En partenariat avec :

REMERCIEMENTS

Citer les membres du Comité de pilotage et/ou du comité de suivi ou de relecture et/ou du consortium de recherche.

Prénom et Nom (Organisme)

Les membres du réseau EcoSd qui ont pris part à ce PRC sont Gwenola Yannou-Le Bris (Agroparistech), Stéphane Le Pochat (EVEA), Béatrice Bellini (Université Paris Nanterre). Les auteurs remercient le réseau de recherche Ecosd pour l'octroi du financement de ce projet de recherche. Ils remercient également les étudiants qui y ont contribué. En effet, les travaux exposés dans ce document s'appuient sur la conduite de deux projets étudiants. Le premier réalisé dans le cadre du projet de fin d'étude des élèves ingénieurs d'AgroParisTech, spécialité PIST : S. Julliard, V. Deltreil, C. Fridlansky. Le second projet constituait le stage M1 d'Alexa Actry, mention Marketing Opérationnel International.

CITATION DE CE RAPPORT

ADEME/EcoSD. G. Yannou-Le Bris, S. LePochat, B. Bellini. 2019. Quelle coordination des métriques d'évaluation de la durabilité produits et exploitations agricoles ? – Rapport. Nombre de pages.
Si le rapport est en ligne ajouter : Cet ouvrage est disponible en ligne www.ademe.fr, rubrique Médiathèque (URL)

En français :

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite selon le Code de la propriété intellectuelle (art. L 122-4) et constitue une contrefaçon réprimée par le Code pénal. Seules sont autorisées (art. 122-5) les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé de copiste et non destinées à une utilisation collective, ainsi que les analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, pédagogique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées, sous réserve, toutefois, du respect des dispositions des articles L 122-10 à L 122-12 du même Code, relatives à la reproduction par reprographie.

En anglais :

Any representation or reproduction of the contents herein, in whole or in part, without the consent of the author(s) or their assignees or successors, is illicit under the French Intellectual Property Code (article L 122-4) and constitutes an infringement of copyright subject to penal sanctions. Authorised copying (article 122-5) is restricted to copies or reproductions for private use by the copier alone, excluding collective or group use, and to short citations and analyses integrated into works of a critical, pedagogical or informational nature, subject to compliance with the stipulations of articles L 122-10 – L 122-12 incl. of the Intellectual Property Code as regards reproduction by reprographic means.

TABLE DES MATIERES

Résumé 4
1. Contexte du projet 5
1.1. Quelles mesures de la durabilité des services et produits agricoles ? Focus sur la filière porc en Bretagne et Pays de la Loire. 6
1.1.1. Analyse de la filière porc en Bretagne, Pays de la Loire. 6
2. Méthodologie de l'étude portant sur l'analyse de la filière porc 7
2.1. Etude des méthodes d'évaluation de la durabilité incluses dans la base de donnée Plage du RMT Erytage 7
2.2. Etude de cas de la filière porc pays de la Loire Bretagne 9
3. Bilan / Principaux résultats obtenus ..... **Erreur ! Signet non défini.**
3.1. Résultats de l'analyse de la potentialité de mobilisation des méthodes d'analyse de la durabilité par les différents types d'acteurs 10
3.1.1. Analyse théorique de l'usage des méthodes sans spécification sur la filière porcine 10
3.1.2. Analyse théorique de l'usage des méthodes mobilisables pour l'analyse de la filière porcine en Pays de la Loire et Bretagne 11
3.1.3. Conclusion 15
4. Recommandations ..... **Erreur ! Signet non défini.**
5. Conclusions / Perspectives 20
Références bibliographiques 21
Index des tableaux et figures 22
Sigles et acronymes 23

Résumé

Expliquer en une vingtaine de lignes le contexte du projet, ses objectifs, ses enjeux, les principaux résultats et les suites à donner. Proposer un résumé en anglais pour valorisation à l'international.

Le PCR « Quelle coordination des métriques d'évaluation de la durabilité produits et exploitations agricoles ? » a mené deux études de terrains visant à contribuer à un état des lieux de cette question. Ce travail, dans la partie amont des chaines de valeur, a été conduit en prenant pour cas d'étude la filière porc en pays de la Loire et Bretagne.

Les résultats d'études sur la partie amont des filières éclairent la difficulté à mobiliser ces méthodes d'évaluation dans les exploitations agricoles pour aller au-delà de la mise en conformité. Pour autant certains acteurs vont au-delà du simple diagnostic mais tendent alors à abandonner ces outils pour se centrer sur un monitoring des flux identifiés comme principaux contributeurs ou de principal intérêt. Cette situation est vraie tant pour les exploitants que pour les industriels. Il ressort également de cette étude une tendance possible au développement par les groupements d'acteurs d'outils simplifiés qui permettent de réduire les temps d'étude et de mesure mais risquent de rendre plus difficile le développement de pratiques communes. Finalement les approches à l'échelle territoire sont peu liées à celles des exploitations et à l'articulation entre les deux sont aujourd'hui non présentes.

Par ailleurs, le positionnement marketing demeure dans certaines sociétés orienté essentiellement sur une activité de communication peu rapprochée des efforts effectivement conduits dans les chaines de valeur.

ABSTRACT

Food sustainability assessment: coordination of product life cycle and farming scales

The PCR "What coordination of metrics for assessing the sustainability of agricultural products and operations? " has carried out two studies aimed at contributing to an inventory of this issue. This work, in the upstream part of the value chains, was carried out using the pig sector in the Loire and Bretagne region as a case study.

The results of studies on the upstream part of the sectors highlight the difficulty of using these assessment methods on farms to go beyond compliance. However, some actors go beyond a simple diagnosis but tend to abandon these tools in order to focus on monitoring flows identified as main contributors or of main interest. This situation is true for both operators and manufacturers. This study also reveals a possible trend towards the development by stakeholder groups of simplified tools that make it possible to reduce study and measurement times but may make it more difficult to develop common practices. Finally, approaches at the territorial level are not very closely linked to those of farms and the articulation between the two are not present today.

In addition, in some companies, marketing positioning remains essentially oriented towards a communication activity that is not very close to the efforts actually made in value chains.

Avertissement

Les éléments ci-dessous ont pour objectif de proposer une trame pour guider la rédaction. Ils ne sont en aucun cas obligatoires, ni ne traduisent un ordre de présentation des idées imposé.

1. Contexte du projet

Les enjeux environnementaux (climat, pollutions et surconsommation des ressources naturelles, mise en péril de la biodiversité) (Rockström et al., 2009) *et les enjeux sociétaux (interrogation sur les possibilités actuelles et futures d'accès pur tous à une alimentation adaptée aux besoins physiologiques et culturels de chacun) (*Le Mouël *et Al, 2018) réinterrogent la définition des critères d'évaluation de la durabilité d'une alimentation issue des différents systèmes alimentaires qui approvisionnement les marchés internationaux et nationaux (L'attente des clients et consommateurs se traduit par l'augmentation continue depuis 15 ans des volumes d'achats de produits biologiques, mais également des produits alimentaires avec Clean Labels ou encore porteurs d'autres labels distinctifs (origine de production, profit partagé, bien-être animal…) et une demande accrue de transparence sur les produits (Mintel, 2018).*
Elle se traduit également dans la construction des politiques RSE des grands organismes privés et associatifs. Finalement elle se manifeste dans la gestion des collectivités publiques qui tendent à intégrer ces éléments dans les facteurs de décision des choix de politiques publics notamment de gestion des territoires. Cette évolution des attentes a favorisé la mise en œuvre progressive de méthodes d'analyse environnementale telles que l'ACV pour rendre compte des impacts environnementaux des produits alimentaires ou plus généralement des produits biosourcés (productions énergétiques, pharmaceutiques, aromatiques…) dont l'usage tend à se répandre dans les entreprises de transformations et de commercialisation des produits finis. En France les développements successifs de la base de données Agribalyse et le déploiement de la plateforme Means de l'INRA tendent à faciliter ce mode d'évaluation et à accroitre la représentativité des résultats qu'elles contribuent à construire. Les derniers développements d'Agribalyse (version 2.0) visent notamment à élargir le périmètre des pratiques agricoles modélisables (exploitation biologiques, évolution de la prise en compte des effluents au champs, des rotations culturales…). L'ampleur des données à recueillir et des phénomènes physico chimiques conditionnés par des conditions pédo-climatiques considérés, interrogent cependant sur les limites de l'usage de l'ACV comme seul outil de référence pour l'évaluation de la performance environnementale des produits biosourcés. La construction des données publiées dans les rapports RSE constitue un autre regard porté, une autre échelle d'analyse de la durabilité des activités qui croise une approche organisation et produits, avec des regards croisés environnement, social et économique, de par renseignements que ce type de document est sensé restituer (norme ISO 26000).

Parallèlement à ces approches de la durabilité mesurée sur les produits, de nombreux travaux ont été conduits à l'échelle des territoires pour l'évaluation de la durabilité des activités qui y sont opérées. A l'échelle des exploitations agricoles, on peut citer les méthodes MASC ou IDEA comme exemples de systèmes de mesure de la durabilité, méthodes multicritères incluant des préoccupations environnementales, sociales et économiques. Le Material Flow Analysis et les méthodes de Input/Ouput sont certaines des méthodes mobilisées à l'échelle des territoires pour tenter de rendre de compte de la durabilité des activités qui y sont conduites.

Le travail du PCR 17-5 s'est centré sur une analyse des pratiques mises effectivement en œuvre par différentes parties prenantes de ce sujet de l'évaluation environnementale des produits issus du vivant et des motivations relatives à ces choix. Pour mener à bien ce travail deux angles de vues ont été considérés.

Le premier s'est construit autour de l'analyse de la filière porc en région Ouest de la France. Cette analyse avait pour objectif d'identifier les outils et indicateurs effectivement mobilisés par les acteurs de cette filière. Après une revue de la littérature visant à déterminer les outils, modèles et pratiques théoriquement disponibles pour évaluer la durabilité à l'échelle de la filière, une enquête conduite auprès de certaines de ses parties prenantes a permis d'identifier ceux effectivement mobilisés.
Le second travail s'est intéressé, lui, aux entreprises de la transformation qui visent à proposer des produits de grande consommation en s'interrogeant sur les données qu'elles mobilisent effectivement et sur leurs motivations.

1.1. **Quelles mesures de la durabilité des services et produits agricoles ?** Focus sur la filière porc en Bretagne et Pays de la Loire.

Au regard des enjeux sociaux et environnementaux associés au secteur alimentaire, il peut être identifié que les systèmes alimentaires interagissent avec, pour le moins, 10 des 17 objectifs Développement Durable définis en 2015 par le PNU. Cette profonde intrication des systèmes alimentaires avec de multiples aspects des atteintes à l'environnement mais aussi à la santé (dénutrition et malnutrition) et les conditions économiques de substances des populations, ont donné lieu à la constitution, notamment au niveau de l'Europe, à la définition d'un ensemble d'éléments de cadrage et de régulation impliquant : réglementation, normalisation et création de guides de références aux échelles Européennes et Nationales.
En terme de document de cadrage pour l'évaluation environnementale des produits alimentaires on notera notamment le cas du Product Environnemental Footprint développé par l'Europe et qui s'efforce de fixer un cadrage de la mesure environnemental de l'impact des produits à des fins de standardisation et harmonisation des pratiques.
A l'échelle nationale le RMT (Réseau Mixte Territorial) Erytage est le réseau national sur l'*«Evaluation de la durabilité des systèmes et des territoires agricoles»* labélisé en janvier 2015 pour une durée de 5 ans. Il associe des membres issus de la recherche, de la formation et du développement agricole. Ses objectifs sont le débat et l'instruction des questions méthodologiques posées aux collectifs traitant de l'évaluation multicritère au service d'une agriculture durable, performante en termes environnementaux et économiques et à l'écoute des attentes sociales ; la construction d'une expertise collective Recherche, Developpement, Formation sur l'évaluation des systèmes de production, des exploitations et des territoires au service des agriculteurs, des porteurs d'enjeux et des Politiques Publiques à l'échelle française comme dans le cadre des politiques européennes, mais aussi sur la qualification des méthodes d'évaluation existantes ; les échanges et la diffusion de ressources visant à aider les acteurs de l'évaluation (concepteurs, utilisateurs de méthodes et destinataires des résultats) et les acteurs de la formation (enseignants - formateurs, chefs d'exploitations des lycées agricoles, étudiants) dans leurs démarches d'évaluation multicritère.
Le site du RMT propose notamment un outil d'aide à la sélection de méthodes d'évaluation des exploitations selon différentes critères regroupés en fonctions des cultures conduites sur l'exploitation et des enjeux à mesurer (annexe 1). La base de données référencie 32 outils (annexe 2) dont la couverture d'impact couvre de l'exploitation à des bassins versants. Le nombre et la diversité d'ambition de ces outils, également mis en lumière par la diversité des impacts considérés (annexe 1) mettent en exergue la difficulté d'harmonisation des métriques d'évaluation de la durabilité des produits issus du vivant dès l'amont agricole. L'importance de considérer les enjeux propres à chaque filière en tous les cas à ce stade de la production alimentaire est assez nettement illustrée par les tris exposés dans l'outil Plage du RMT Erytage.

L'analyse terrain conduite au sein même d'une filière agricole. Pour cela nous avons réalisé un focus sur la filière porcine en Bretagne et Pays de la Loire, pour y identifier les acteurs de la chaîne de valeurs, les contacter et leurs demander pourquoi, comment et pour qui ils utilisent des méthodes d'évaluation de la durabilité dans leurs activités.

1.1.1. Analyse de la filière porc en Bretagne, Pays de la Loire.

Les filières porcines en Bretagne et Pays de la Loire sont, respectivement, les première (56%des volumes) et deuxième (11,7% des volumes) régions françaises en termes de production de viande de porc (« ABC Agriculture Bretagne », CAB, 2017 ; « Filière porcine », CA Pays de la Loire, 2016). Le secteur Porcins en Bretagne représente de l'ordre de 27 000 emplois directs et indirects et le Tableau 1 synthétise quelques données économiques de cette activité. En Pays de la Loire, cette filière impliquait environ 7000 emplois en 2016 (réf: La filière porcine en Pays de la Loire Chiffres clés 2016 – CA, 2017) et 1870 exploitations (Livret ID2 ; « Filière porcine », CA Pays de la Loire, 2016). Les exploitations sont rarement mono activité, elles produisent également du lait, de céréales…

	Alimentation animale	Production porcine	Abattage-découpe	Transformation
Nombre de structures	42 usines d'aliments	6117 élevages	13 unités d'abattage-découpe	45 unités de charcuterie, salaisons et conserves à base de porc
Nombre d'emplois	2080	7410	18060	
Production	3,8 millions de tonnes d'aliments	13,67 millions de porcs produits	13,8 millions de porcs abattus	Près de 417000 tonnes de charcuterie, salaisons et conserves à base de porc élaborées en 2013

Tableau 1 : Description de la filière porcine Bretonne en termes de structures, nombre d'emplois et production (Source : Livret Indicateurs Développement Durable – UGPVB, 2016)

Sur cette filière porc le travail conduit s'est déroulé en plusieurs temps.

Une première phase d'étude, en-dehors du terrain, a visé à comprendre quels types d'acteurs pouvaient, théoriquement, mobiliser quels types de méthodes, sur quels périmètres et en employant quels types de données d'indicateurs ? Cette approche a d'abord été conduite sans spécification de filière ni de localisation géographique. Ce travail a été mené grâce au support de la base de données Plage. Dans un second temps, des critères de tri ont été appliqué pour prendre en compte notre cas d'étude : la filière porc en région pays de la Loire et Bretagne.

Une seconde phase de cette recherche a consisté en une recherche des outils et méthodes effectivement mis en œuvre par les acteurs de la production agricole et de la première transformation de la filière porc. L'objectif était double à ce stade : déterminer le degré de mise en œuvre effective des outils identifiés comme mobilisables dans Plage et identifier les types potentiels de partage de données possibles entre tous les acteurs pour aboutir à une évalaution globale de al durabilité de la filière.

2. Méthodologie et principaux résultats de l'étude portant sur l'analyse de la filière porc

2.1. Etude des méthodes d'évaluation de la durabilité incluses dans la base de donnée Plage du RMT Erytage

Le nombre important de méthodes recensées dans la base de données Plage du RMT Erytage implique une hétérogénéité des objectifs principaux qui ont présidé à leur création. Afin de redessiner ces objectifs une proposition de classement de ces méthodes a été faite dans le présent travail. Le classement utilisé est celui par la base de données à savoir un tri des méthodes selon la ou leurs usage(s) principal(aux) parmi les propositions suivantes :

- **Faire un bilan d'exploitation** : regroupe les méthodes qui permettent de faire un diagnostic technique, d'évaluer les performances d'une exploitation et de comparer l'exploitation étudiée avec d'autres exploitations ou des références. Cette catégorie rassemble les méthodes qui servent à rassembler des informations sur l'exploitation ou le système étudié.

- **Transformer le système agricole** : qui regroupe les méthodes qui permettent de trouver des leviers d'action, de simuler le changement et de l'accompagner. L'alliance de ces trois capacités permet de projeter les résultats d'une mutation du système et de déterminer les voies pour l'accompagner.
- **Communiquer** : regroupe les méthodes qui, par leur sortie, permettent de communiquer facilement avec le public que ce soit par une labellisation ou des données brutes permettant de se détacher du lot.
- **Acquérir des références** : on retrouve, ici, les méthodes qui permettent d'engranger de la connaissance sur les systèmes agricoles en place sur le territoire.
- **Vérifier la législation** : les méthodes de ce groupe permettent de vérifier la conformité d'une technique, d'un bâtiment ou d'un système agricole vis à vis de la réglementation.
- **Apprendre** : animer des groupes de réflexion ou réaliser de la formation auprès des agriculteurs.
- **Connaître l'impact environnemental** : chiffrer ou catégoriser les impacts sur l'environnement de techniques ou d'exploitations.

But des méthodes	Méthodes dans la catégorie.
Faire un bilan d'exploitation	Aquaplaine, Aquavallée, Arthur, CAP2ER niv. 1 & 2, le diagnostic de l'agriculture paysanne, Diaphyt, EGES, GEEP, Grille du réseau agriculture durable, IDEA, Indic'IADes, MERLIN, Phyto'Aide, S + durable ? et SYSTERRE.
Transformer le système agricole	Aquaplaine, Aquavallée, CAP2ER niv. 1 & 2, Cassiopée Performance, DAEG, DEXI'Fruit, le diagnostic de l'agriculture paysanne,Diamond, Diaphyt, EGES, ENGELE, GEEP, Méthasim et SYSTERRE.
Communiquer	Diagnostic de l'agriculture paysanne, DIalect et Diamond.
Acquérir des références	Aquasite, CAP2ER niv. 1 & 2, Cassiopée Performance, CLIMAGRI, DAEG, DEXI'Fruit, le diagnostic de l'agriculture paysanne,Dialect, Diamond, Dia'TERRE, GEEP, IDEA, Indic'IADes, PERSYST, S + Durable ?, SYSTERRE et Syst'N
Vérifier la législation	Aquasite, Cassiopée Performance, CLIMAGRI, DAEG,Dialect, Dia'TERRE, IDEA, Merlin, SOLEO et X-pert Environnement.
Apprendre	Arthur, Cassiopée Performance, DEXI'Fruit, Diagnostic Agroécologique, Dialect, MERLIN et Phyto'Aide.
Connaître les impacts	Aquaplaine, Aquavallée, Arthur, CAP2ER niv. 2, Diaphyt,IDEA

Tableau 2 : Catégorisation des usages principaux des méthodes d'évaluation dans la base données Plage.

Ce classement n'a pas de caractère d'exclusivité : une méthode peut appartenir à plusieurs catégories. Ce classement a été conduit à travers l'usage des critères de tri que propose l'outil Plage et complété par des interviews d'experts, toutes les méthodes n'étaient cependant pas connues de ces experts.

Différents types d'acteurs sont également identifiés en tant qu'utilisateurs de ces méthodes :

- les exploitants ;
- les personnes accompagnant les agriculteurs (conseillers, techniciens, coopératives, chambres d'agriculture et instituts techniques) ;
- l'enseignement (enseignants et étudiants) ;
- les bureaux d'étude ;

- les industriels ;
- la recherche.

2.1.1. Etude de cas de la filière porc pays de la Loire Bretagne

Pour appréhender les pratiques effectivement à l'œuvre sur la filière et les données captées et traitées par ses acteurs des entretiens ont été conduits. Ses entretiens ont été réalisés auprès de 16 acteurs et parties prenantes des chaines de valeurs porcines étudiées. Le Tableau 3 synthétise les rattachements structurels de ces personnes tandis que la Figure 1 permet d'établir leur positionnement vis-à-vis de ces chaines de valeur.

ADEME	Evaluation environnementale et éco-conception	**Inra**	Analyse environnementale des systèmes de productions porcins
	Industrie alimentaire		Sélection porcine
Ifip	Economie de la production porcine		Durabilité de l'élevage porcin
	Elevage de précision	**CAB**	Service climat et énergie
	Service Charcuterie-Viande – Expert ACV		Service élevage – Production porc
Cooperl	Pôle environnement	**CAVAC**	Pôle environnement
Aveltis	Pôle environnement	**UGPVB**	Chargée de mission communication

Tableau 3 : Appartenances structurelle et fonctionnelle des acteurs interviewés.

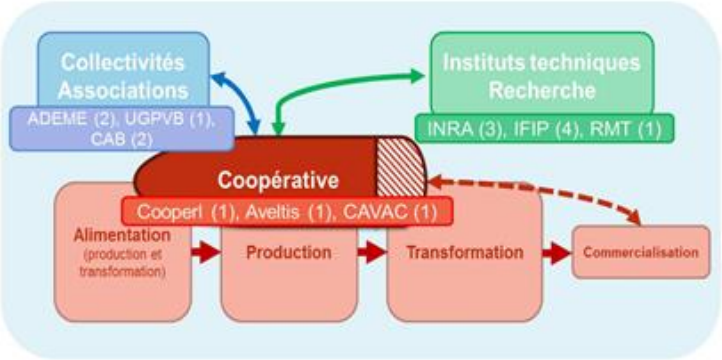

Figure 1 : Positionnement des acteurs interviewés vis a vis des chaines de valeur étudiées.

Les entretiens réalisés étaient de type semi-directif (support rapporté en annexe 4).

L'objectif des entretiens était de répondre à plusieurs thèmes qui peuvent se résumer à : « Un diagnostic de la durabilité pour qui ? Pourquoi ? Comment ? ». Les thèmes abordés étaient les suivants :

- Identifier l'acteur et sa position dans la chaîne de valeur ;
- Identifier le(s) sujet(s) des évaluations mises en place (économique, environnementale, sociale) ;
- Pour chaque évaluation : identifier les méthodes, identifier les compétences de ceux qui réalisent les évaluations, identifier les objectifs et évaluer le taux de satisfaction des acteurs ;
- Identifier le coût des mesures mises en place.

Ces entretiens ont été conduits par téléphone ou visio sans enregistrement mais avec deux interviewers aux fonctions réparties entre la conduite de l'entretien et la prise de notes. L'ensemble des verbatims a ensuite été analysé pour réaliser les synthèses qui seront présentées en chapitre 3.2.

2.2. Résultats de l'analyse de la potentialité de mobilisation des méthodes d'analyse de la durabilité par les différents types d'acteurs

2.2.1. Analyse théorique de l'usage des méthodes sans spécification sur la filière porcine

L'analyse conduite sur la base des critères descriptifs employés dans la base de données Plage qui contient les descriptifs de 34 méthodes et d'entretiens avec des experts a conduit à un tri d'intérêt des méthodes par catégories d'acteurs tel que présenté en Figure 2.

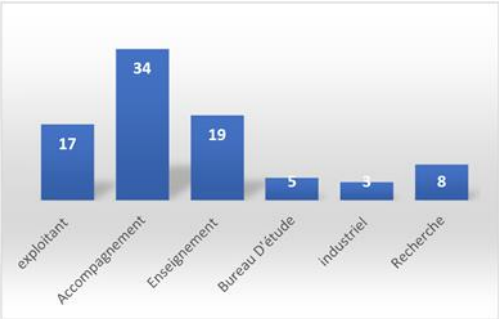

Figure 2 : Nombre de méthodes proposées par Plage susceptibles d'être mobilisées par catégories d'acteurs

- Cas des exploitations agricoles

Les accompagnateurs des exploitants sont en mesure de se saisir des toutes les méthodes. En revanche, seules 17 d'entre elles semblent pouvoir être abordées par les exploitants seuls, le périmètre est quasi similaire à celui de l'enseignement. En revanche les chercheurs se centrent eux sur des outils d'expertise.

  - Les méthodes mobilisables par les exploitants seuls

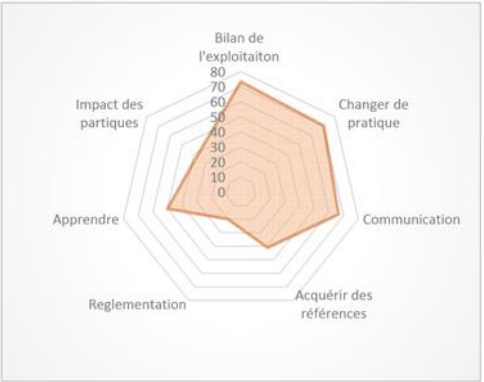

Figure 2 : Caractéristiques des méthodes exploitables par les exploitants seuls

La figure 2 montre le pourcentage des méthodes mobilisables par les exploitants non accompagnés parmi celles disponibles. Par exemple, les exploitants peuvent utiliser seuls 20% des méthodes permettant de vérifier la conformité vis-à-vis de la réglementation de leur exploitation.

  - Les méthodes mobilisables avec un accompagnement

Dans ce cas l'accompagnement peut être issu des chambres d'agricultures, des réseaux experts ou encore des bureaux d'études. De ce fait toutes les méthodes proposées dans Plage peuvent être mobilisées. Ces cas d'usages correspondront en revanche à des actions ponctuelles que l'on peut relier à des actions de gouvernance locale, nationale ou Européenne.

- Cas des entreprises reliant exploitations agricoles-consommateurs :

Aucune des méthodes recensées dans Erytage ne vise à couvrir les impacts environnementaux, économiques ou sociaux des activités conduites au-delà de l'exploitation agricole.

- Cas des analyses à l'échelle du territoire :

A cette échelle seuls les acteurs des bureaux d'études, des chambres d'agriculture et de la recherche sont en mesure de mettre en œuvre les méthodes adéquates. Dans Plage cinq méthodes ont été identifiées comme susceptibles de répondre à de tels enjeux : Aquaplaine, Aquavallée, CLIMAGRI, SOLEO et SYSTERRE. Toutes ces méthodes, exceptée SOLEO, sont des méthodes soit difficiles à prendre en main (Aquaplaine, Aquavallée et Climagri), soit dont les résultats sont difficilement interprétables par des non spécialistes de l'évaluation environnemental (CLIMAGRIE et SYSTERRE). SOLEO, quant à elle, est une méthode d'évaluation disponible uniquement pour les acteurs du bassin Artois-Picardie ayant une convention avec l'agence de l'eau, elle est utilisée au niveau des bassins de captage. Aucune de ces méthodes n'est libre d'accès.

2.2.2. Analyse théorique de l'usage des méthodes mobilisables pour l'analyse de la filière porcine en Pays de la Loire et Bretagne

- **Les méthodes disponibles pour le cas d'études**

Quelle que soit l'échelle (atelier d'élevage, exploitation, territoire) à laquelle Plage est interrogée, les méthodes qu'elle propose sont les suivantes : XPERT, DAESE, DAEG, DIALECTE, IDEA, DexiFRUITS.

Dans les faits, les fiches techniques des méthodes conduisent à écarter DAEG et DexiFRUITS qui sont non adaptées pour les cas d'exploitations Porcines, DAESE est lui paramétré pour la région Picardie et donc non mobilisable sur le territoire Bretagne Pays de la Loire considéré dans notre cas. Par ailleurs, DAEG a été écartée car en cours de révision. Seules XPERT, DIALECTE et IDEA sont donc recommandées pour notre cas d'études. Elles sont dans les faits, compte tenu des données à recueillir, des méthodes qui apparaissent comme difficilement mobilisables au-delà de l'échelle des exploitations.

Aucune méthode n'est proposée pour l'évaluation de la filière.

Finalement, à l'échelle du territoire trois méthodes sont proposées : Aquavallée, Climagri et Territeau. Les fiches descriptives de ces méthodes sont reportées en annexes (5 à 10).

En synthèse les spécificités des différentes méthodes proposées sont les suivantes :

Xpert (annexe 5) est une méthode mobilisée pour préparer l'obtention de la certification ISO 14001. Elle propose une démarche d'autoévaluation basée sur les natures d'activités conduites et des référentiels, elle explore des dimensions environnementales, économiques et sociales. Domaines couverts et nombre d'indicateurs : Axe environnemental: 3 indicateurs principaux

- Indicateurs de sensibilité du milieu : sur l'eau, sur l'air, sur l'énergie, sur la biodiversité et le paysage, sur le bruit, sur la santé-sécurité, sur le sol. Cependant basé sur un outil comme IDEA notamment il *emploie des indicateurs de pression et d'états pour établir des seuil*s et non des indicateurs d'impacts.
- de pratiques (maîtrises) : Taux de maîtrises réalisées par rapport aux bonnes pratiques présentes dans l'outil.
- d'état (fréquence, importance) : Analyse de risques selon importance de l'activité et fréquence de réalisation.

DIALECTE (annexe 6) est un outil qui adresse les exploitations de polycultures à l'échelle de l'exploitation. L'outil fournit une approche systémique quantitative et qualitative basée sur 12 critères et 43 indicateurs. Les indicateurs employés pour évaluer les impacts environnementaux sont des *pression*s et des *indicateurs d'états* pas des indicateurs d'impacts.

IDEA (annexe 7) évalue la durabilité d'une exploitation agricole à partir de 42 indicateurs intégrant les trois dimensions de la durabilité (agro-écologique, socio-territoriale et économique). Les indicateurs employés sont des *indicateurs de pression*.

Aquavallée (annexe 8) est une formalisation et mise en œuvre dans un outil de diagnostic des règles de décision d'Aquaplaine et diagnostic des risques de pollution diffuse à l'échelle du bassin versant ou de territoire. Identification des modes de circulation de l'eau et des risques de transfert de pesticides vers les ressources en eau. L'outil propose en sortie des solutions de lutte contre la pollution.

Climagri (annexe 9) est un outil qui permet de réaliser des diagnostics Energie et GES de l'agriculture et de la forêt à l'échelle des territoires. L'outil s'intègre particulièrement dans les démarches des plans climat énergie territoriaux (PCET). Les indicateurs renseignés sont les suivants :

- *Axe environnemental* : Energie (directe / indirecte), GES (directe/indirect, CO2, N2O, CH4), pression azotée, indicateurs relatifs à l'irrigation et la biodiversité) ;
- Axe social : Potentiel nourricier ;
- Axe économique : abordé indirectement à travers le potentiel nourricier.

Territeau (annexe 10) est un outil destiné aux exploitations polycultures des pays de la Loire, Bretagne et Lorraine. Centrées sur les réseaux de captage et de circulation des eaux. La méthode produit des indicateurs de pression et d'état à l'échelle du territoire sur les lessivages et pertes de nitrates, les pressions liées aux produits phytosanitaires, les risques liés au phosphore et aux nitrates. Les rendus sont sous formes de cartes IGP.

- **Bilan intermédiaire sur les méthodes théoriquement mobilisables**

L'analyse et la comparaison des méthodes disponibles font apparaitre des discontinuités entre les méthodes. Les types d'exploitation et l'importance de la spatialisation des méthodes complexifient la question de la continuité des systèmes de données permettant de prendre en compte de façon homogène et continue les impacts environnementaux, sociaux et économiques le long des chaines de valeurs et manière transversale dans l'emboitement : produit, exploitation, territoire.

Le cas particulier considéré met en perspective l'utilisation potentielle essentiellement d'indicateurs d'état et de pression à l'échelle des exploitations et du territoire.
Pour le territoire la combinaison Climagri et Territeau permettrait de rendre compte des impacts liés à l'énergie et l'eau. IDEA et DIALECTE permettent une approche globale de l'exploitation avec des indicateurs qui lui sont propre s'appuient sur une temporalité d'une année.

- **Les méthodes mobilisées par les acteurs**

  - À l'échelle du territoire

À cette échelle les interviews ont montré l'usage de la méthode CLIMAGRI qui permet de réaliser des diagnostics sur les indicateurs « Consommation d'énergie », « Emissions de gaz à effet de serre », « biodiversité », « Consommation d'eau » de l'agriculture et de la forêt à l'échelle des territoires. Cette méthode est appliquée par la Chambre d'Agriculture de Bretagne pour acquérir des données sur le territoire ainsi que pour mettre en place les Plan Climat Energie Air Territoriaux (PCEAT). Grâce à cet outil, la CAB est capable d'évaluer l'impact sur les indicateurs cités des différents projets proposés et d'orienter les subventions.

Les données nécessaires à la réalisation de ce diagnostic sont, en partie, fournies par le recensement agricole d'AGRESTE complétées par données fournies par les serristes de Bretagne dans le cas des diagnostics de la région. Les résultats ne sont communiqués qu'après agrégations et les données brutes fournies par les acteurs privées sont protégées par conventions.

De par l'implication des différents acteurs du monde agricole qu'elle sous-tend, les résultats de ces analyses sont un support pour les sensibiliser tous aux thématiques Eau-Energie-GES-Biodiversité. De plus, l'ADEME la fait vivre à travers un comité de pilotage et un comité technique qui font évoluer la méthode. Certains coefficients sont modifiés afin d'obtenir des modalités d'agrégation actualisées et localisées par territoire. De plus l'ADEME stimule la réalisation de ces diagnostics à travers des appels d'offres, l'objectif étant d'obtenir un diagnostic récent de chacune des régions de France. Des leviers disponibles pour la réduction de consommation d'énergie et d'émissions de GES peuvent alors être découverts à travers les diagnostics des autres régions de France. Néanmoins, les résultats du diagnostic et les mesures prises par la suite sont encore trop récents et les résultats sur les impacts économiques liés à la réalisation de cette évaluation ne sont pas encore connus.

Pour la CAB, appliquer un diagnostic Climagri nécessite le financement de la formation à l'ADEME pour l'un de ses salariés. Ensuite, quarante jours d'un CDI et 6 mois d'un stagiaire sont nécessaires pour récolter et traiter les données régionales.

- À l'échelle de l'exploitation

À cette échelle, cinq méthodes ont été identifiées et classées dans le tableau 8 en fonction des indicateurs calculés par celles-ci.

METHODES	DeXeL – Pré-DeXeL	DiaTerre – Agri Energie	Aquasite
Indicateurs calculés	Pression en produit phytosanitaire, Pression en azote et Phosphore	Consommation d'énergie, Emissions de gaz à effet de serre	Pression en produit phytosanitaire, Santé et condition de travail des travailleurs
Enjeux de la filière	Réduire l'impact des élevages de porcs sur la qualité de l'eau en limitant les rejets azotés	Diminuer les émissions de gaz à effet de serre	Réduire l'impact des produits phytosanitaires sur l'environnement et les travailleurs

Tableau 4 : Méthodes utilisées par les acteurs interviewés

Chacune de ces méthodes est appliquée pour répondre à un enjeu particulier de la filière. Son emploi permet aux exploitants de vérifier l'accord de leurs pratiques avec la réglementation et de recevoir des subventions.

En effet, la méthode DiaTerre a été publiée en 2010 suite au projet de loi sur l'affichage environnementale. Elle a été utilisée jusqu'en 2015 car nécessaire au dossier pour l'obtention de subvention (Cavac, CAB). En 2015, la Loi NOTRe transfert les compétences de gestion durable des territoires aux régions, ce qui a pour conséquence en Bretagne et Pays de la Loire la suppression de la nécessité d'application de cette méthode pour l'obtention des aides au niveau des exploitations. L'utilisation de la méthode Aquasite quant à elle, n'était pas requise pour la demande de subventions mais pour positionner les pratiques de l'agriculteur vis-àvis de la règlementation en termes d'utilisation de produits phytosanitaires. L'utilisation de DeXeL est motivée à la fois par le positionnement vis-à-vis de la règlementation et par l'obtention de subventions. En effet, au début des années 2000, le deuxième Programme de Maitrise des Pollutions d'Origines Agricole a été mis en place. Il s'agit d'un dispositif d'incitation ayant pour objectif de réduire les pollutions liées aux effluents d'élevage et dans le cadre de celui, les éleveurs situés en zone d'action prioritaire peuvent faire diagnostiquer leurs exploitations à l'aide du DeXeL afin de se positionner vis-à-vis de la réglementation et d'obtenir des subventions pour la remise aux normes de leurs systèmes. Depuis 2015, il n'y a plus de subventions associées à ce diagnostic et il ne sert alors plus qu'à prouver la conformité de l'exploitation.
Les méthodes DiaTerre, DeXeL et Aquasite requièrent pour être appliquée de bénéficier de l'aide d'une personne extérieure à l'exploitation. Cette personne vient chez l'éleveur durant 2 à 10 heures pour la partie entretien des méthodes puis traite les données seule, un retour est ensuite fait à l'agriculteur. Ces accompagnants ont été identifiés dans des structures coopératives comme CAVAC, Cooperl et Aveltis mais aussi dans des structures publiques comme à la Chambre d'Agriculture de Bretagne.

Au-delà des motivations réglementaires et financières liées à l'application de ces méthodes, les résultats de celles-ci servent également de supports pour le pilotage de l'exploitation : après discussions avec l'accompagnant ils permettent à l'exploitant d'orienter ses activités vers des projets répondant aux problématiques évaluées par les méthodes. Cependant, selon les acteurs interviewés (CAVAC, CAB) ces méthodes sont trop lourdes à mettre en place pour les résultats qu'elles apportent dans le pilotage de l'exploitation.

Pour réduire cette « lourdeur » liée au mauvais ratio [informations / temps nécessaire à l'obtention de ses informations] pour la réalisation de ces diagnostics, certaines structures d'accompagnement se sont orientées vers des méthodes plus faciles et rapides à mettre en place. C'est notamment le cas de la Chambre d'Agriculture de Bretagne qui a créé une version simplifiée de DiaTerre reprenant uniquement l'évaluation Energie et Gaz à Effet. Une autre manière d'améliorer ce ratio est de simplifier la réalisation des évaluations en permettant à l'exploitant d'appliquer seul son diagnostic. C'est le cas des méthodes Pré-DeXeL et du pré-diagnostic d'Aquasite. Pour alléger encore plus le temps nécessaire à l'obtention de résultats, Cooperl a fait le choix d'automatiser une partie de la récolte de données à l'aide de capteurs connectés et d'informer directement l'éleveur via une application smartphone, appeler « Pass'Porc », de ses consommations en eau et énergie (Cooperl).

La méthode de diagnostic GEEP a été développée pat l'IFIP et permet de calculer la durabilité des exploitations à travers des groupes d'indicateurs correspondant à « Pression azoté », « Pression phosphoré », « Consommation d'énergie », « Consommation d'eau », « Emission de gaz à effet de serre », « production de déchets » et ayant comme référentiel le kg de porc. Ainsi, à l'aide d'une seule méthode dont le temps de collecte n'est pas plus long, 3h30 en tout (PLAGE), l'IFIP souhaite permettre aux agriculteurs de pouvoir piloter leurs exploitations sur une multitude d'enjeux simultanément. De plus, grâce à ce référentiel parlant pour le consommateur (kg de porc) et une récolte automatisée des résultats alimentant une base de données, l'IFIP souhaite créer des références pour comparer entre eux les différents systèmes de production porcins.

Cependant, les accompagnants ne sont pas satisfaits car la méthode est trop hétérogène sur certains indicateurs et l'absence de prise en compte de l'épandage dont les impacts devraient être intégrés à certains des indicateurs considérés (PLAGE, CAB). De plus, l'alimentation d'une base de données via les résultats des éleveurs n'est pas une idée appréciée par les éleveurs qui craignent que ces données soient par la suite utilisées pour la création de nouvelles normes seraient tirées de ces bases de données.

Les attentes sociétales sur l'élevage en France ont évolué et ont un poids de plus en plus lourd sur les orientations des filières. (Delanoué, 2017). L'IFIP, a d'ailleurs mis en place un projet nommé ACCEPT entre 2014 et 2017 pour étudier l'acceptabilité des élevages par la société en France. Il en découle que ces attentes sont aujourd'hui portées principalement sur le bien-être animal et ce avant l'environnement et la santé. On retrouve d'ailleurs cette préoccupation comme l'objectif social n°1 de la filière pour le développement durable (ID2)

Cette préoccupation du bien-être animal est déjà intégrée dans les discussions de l'Europe sur la durabilité alimentaire. Elles sont apparues dans des méthodes d'évaluation dès la création du projet WelfareQuality en 2004 et ont donné lieu en 2009 à la création de guides d'évaluations du bien-être animal pour les élevages bovins, porcins et avicoles (WelfareQuality). Pour la méthode porcine, les indicateurs issus de cette méthode sont de quatre types : « Qualité du logement », « Santé », « alimentation » et « comportement des animaux ». Cependant, leurs calculs sont considérés comme trop complexes et la méthode est peu appliquée sur le terrain (INRA)

- À l'échelle des industries de la viande et de la salaison

Certains des indicateurs environnementaux évalués au niveau de la production agricole sont aussi calculés plus à l'aval de la filière, au niveau des industries de transformation. Ces indicateurs sont ceux sur les consommations d'eau et d'énergie. Dans le cas de l'énergie, les diagnostics sont réalisés grâce à la méthode du Bilan carbone qui détermine l'impact carbone de la structure à l'aide d'une analyse du cycle de vie.

Tout comme à l'échelle de l'exploitation, ces évaluations sont réalisées par des structures extérieures au système évalué et les motivations de l'application sont étroitement liées à la règlementation en vigueur. En effet, tout comme pour la méthode DiaTerre évoquée précédemment, le projet de loi sur l'affichage environnemental qui fait suite au grenelle de l'environnement a pour ambition de faire réaliser un bilan carbone à l'ensemble des industries (IFIP). C'est

dans ce contexte que les industries de la viande et de la salaison font appel à des cabinets de conseil, d'audit ou des instituts techniques tels que l'IFIP pour appliquer ce diagnostic.
Bien que la motivation principale fût de devancer une éventuelle réglementation, la méthode du bilan carbone a été utilisée pour identifier les pôles de fortes consommations d'énergie et donc facteurs de coûts. De cette identification a découlé des projets pour la réduction des coûts énergétique des structures (Cooperl, IFIP, CAVAC). Cependant, tout comme pour les méthodes réalisées à l'échelle de l'exploitation, la réalisation d'un bilan carbone est considérée comme trop lourde pour les leviers de pilotage qu'elle met en lumière (IFIP). Aujourd'hui, le contexte actuel n'allant plus vers une obligation réglementaire de l'affichage de l'impact carbone et une partie des industries ayant déjà identifié leurs pôles de consommation eau - Energie, les structures de conseil et les industries s'éloignent la méthode du bilan carbone pour s'orienter maintenant vers des solutions automatisés de surveillance des flux physiques grâce à des capteurs connectés.

Les problématiques eau et énergie de l'industrie de la viande et de la salaison sont également évaluées lors de diagnostics plus globaux de la durabilité. Cooperl a, par exemple, développé des méthodes de diagnostics propres à chacun de ses sites industriels, permettant leurs évaluations à travers un indicateur économique : « les charges », des indicateurs environnementaux : « consommation d'eau » et « consommations d'énergie » et enfin, sociaux portants sur « les conditions de travail et la sécurité des salariés ».

Ces évaluations sont faites chaque trimestre en interne par le contrôle de gestion. Les résultats se mesurent alors qualitativement en termes de « progrès » effectué d'un trimestre sur l'autre pour chaque indicateur et sont affichés au sein du site évalué. Pour stimuler le changement vers plus de durabilité dans ses sites, la coopérative a mis en place des primes sous forme d'un intéressement lié qu'il s'étende à tous les indicateurs, évitant ainsi les phénomènes de compensation.

2.2.3. Conclusion

Bien qu'elles ne soient pas apparues lors des recherches sur les critères évaluation de la durabilité des exploitations porcines, les méthodes Dia'TERRE, Aquasite, DeXeL et GEEP sont bien présentes dans la base de données PLAGE. GEEP reste cependant peu employée d'après l'étude terrain conduite. Par ailleurs les méthodes que nous avions identifiées ne sont pas mobilisées. L'analyse terrain a mis en exergue une mobilisation d'opportunité de ces méthodes généralement mises en œuvre pour répondre à des contraintes réglementaires ou des motivations économiques : conditionnement de l'obtention de subventions ou réduction des coûts de production par une limitation des coûts d'intrants.
Les approches liées à la réglementation étant conduites par secteur et non uniformisées, leur mise en œuvre ne favorise pas le développement de systèmes d'évaluation et d'actions coordonnés entre les acteurs des différents maillons des chaines de valeur.
Le développement d'outils propres à des regroupements agricoles ou encore à des groupes industriels peut également être un frein à une unification des pratiques et des données collectées. Il apparait en fait deux types d'utilisateurs de ces méthodes. Les premiers les mobilisent uniquement pour des raisons de mise en conformité des installations et dans ce cas ils n'apportent ensuite que les modifications requises pour cette mise en conformité. Pour une seconde catégorie d'acteurs le diagnostic vise à répondre à cet enjeu mais également à aider au pilotage de l'exploitation. Cependant dans sa phase pilotage ces outils ne paraissent plus adaptés car requérant trop de temps et de données. De ce fait l'effort de pilotage est accompli en ayant recours à la mesure de flux physiques ciblés pour lesquels les rôles des capteurs et des télétransmissions de données jouent un rôle grandissant. Par ailleurs, les outils simplifiés d'analyse générés par les groupements sont alors mobilisés avec le risque que nous énonçons précédemment.
Enfin les approches des outils sont véritablement pensées par catégories d'acteurs, de ce fait les passerelles entre les échelles de mesure sont extrêmement difficiles. Il apparait évident que chaque échelle vise à rendre compte et prémunir les écosystèmes naturels et artificiels de risques spécifiques dans son environnement propre et non dans une vision cycle de vie qui lui serait complémentaire. Cependant cette absence de coordination ne semble pas poser de problèmes aux différents acteurs.
Les outils d'évaluation de la durabilité à l'échelle du territoire ont deux types de vocation : décrire l'état des systèmes (du moins de vue des captages, des pollutions…) et permettre l'évaluation de scénarios prospectifs.
Les outils mobilisés au niveau des exploitations et des entreprises de transformations sont des outils de diagnostic permettant de décrire les états mais également des outils de pilotage sont également mobilisés

3. Méthodologie et principaux résultats sur l'étude de l'intégration de la qualité environnementale et sociale du produit dans les démarches marketing et commerciales

3.1.1. Méthodologie

L'étude visait à répondre aux questions suivantes:

- Quels sont les indicateurs ou métriques utilisés par les entreprises concernant leurs produits ?
- Dans quelle mesure la valorisation de la qualité environnementale et sociale du produit est utilisée par les responsables marketing ?
- Cette valorisation, est-elle inductrice de création de valeur supplémentaire pour le produit ?

La cible de l'étude était les responsables marketing et les responsables DD & RSE. Cinq sur les six personnes interrogées avaient pour mission la RSE.

Avertissement : il a été choisi une définition large de la RSE, incluant l'axe social.

L'étude s'est décomposée en plusieurs étapes :
- Prise de connaissance du contexte de l'étude (analyse du macro-environnement)
- Détermination d'entreprises à interroger (36 contacts dans le domaine de l'agro-alimentaire et 30 dans le domaine de la cosmétique)
- Réalisation et test d'un guide d'entretien (6 entretiens)
- Analyse lexicale des données par le logiciel Nvivo
- Analyse des entreprises interviewées, notamment par rapport à leur raison d'être.

3.1.2. Résultats des entretiens

Lea nature : Capucine Decoster, chef de projet climat et valorisation RSE
Des actions RSE nombreuses mais non centrées sur le produit et sa chaîne de valeur.

« Les stratégies marketing, c'est autre chose, elles concernent le développement des produits : quel produit on va sortir, avec quel ingrédient phare et à quel moment de l'année. Ca n'a rien à voir mais il est évident que ce n'est pas déconnecté totalement de notre RSE »

Ethiquable, Emmanuelle Cheilan, Communication et marketing de la marque
Un service marketing qui travaille en cohésion avec les acteurs de la filière.

« On est plus à travailler ensemble pour faire en sorte qu'il y ait plus de débouchés pour les coopératives »

Lesieur, Roberto Bellino, Responsable Développement Durable pour Fleur de Colza
De nombreuses actions au niveau du produit mais une intégration du marketing à renforcer.

« Ce qui est le plus valorisé aujourd'hui dans le discours marketing, à voir si ça changera, c'est plutôt le coté cultivé produit en France et le coté filière partenariat avec les agriculteurs »

« Les personnes du marketing doivent remplir une sorte de check list développement durable à chaque définition de projet, c'est-à-dire quand il y a un projet défini. On est en train de la revoir parce que c'est un fonctionnement qui ne marche pas hyper bien »

Nestlé, Guillaine Kinimo, alternante assistante impact environnemental
Une communication axée sur des messages simples, comme l'aspect nutritionnel ou le recyclage.
Un marketing en lien avec le service qui travaille sur les impacts environnementaux des produits.

Sur le lien avec le marketing : « C'est tout un travail ensemble en collaboration », « Bien sûr, tout en restant sur la raison d'être sur les engagements de Nestlé vis-à-vis de certaines actions prioritaire »

Entreprise de cosmétique de luxe, direction RSE
Une attention forte au produit et à la filière mais une relation avec le marketing à développer.
Une fondation développant des projets à but philanthropique

« Sur la partie marketing et écoconception c'était objectivement un peu plus difficile. Après il y a des problèmes traditionnels Je pense que toutes les entreprises de notre domaine les connaissent vu qu'on a une stabilité de ces équipes qui est assez faible »

Elikya Beauty, Rachel Banza, fondatrice de la marque
Un positionnement des produits identitaires.

Les démarches en termes de DD sont considérées comme étant « *l'identité de la marque* », « *on est une marque de partage, on est éco-solidaire et naturel donc les gens qui viennent, ils viennent pour cela* » ; de ce fait, le marketing est orienté dans ce sens.

Conclusion
L'orientation marketing est faite en fonction des attentes des consommateurs ; ce n'est donc pas forcément la solution la plus écologique qui sera choisie et mise en avant.
La profession marketing n'est pas formée à la qualité environnementale et sociale de produit ; peu de méthodes sont formalisées.
Une approche communication est privilégiée, sans lien prédominant avec le produit et la réalité de la filière approvisionnement et de ses difficultés.

4. Conclusions / Perspectives

Il ressort de cette brève analyse que la disjonction entre les méthodes et données mobilisées par les différentes filières et les différents maillons des chaines de valeurs et des territoires restent peu associatives ou combinables. Il apparait par ailleurs que relativement peu de données sont effectivement captées et traitées. Enfin les caractéristiques de ces données sont variables, sont mobilisées des indicateurs de pression, d'états ou encore d'impacts. Cette hétérogénéité s'explique, d'une part, par la variabilité des objectifs des groupes d'acteurs et d'autre part, par le peu de liens apparent entre les actions conduites aux différents niveaux considérés. Les injonctions sont réglementaires ou régionales n'orientent pas vers cette forme de prise en compte de l'entrelacement des niveaux d'analyse des impacts qui permettrait de combiner des approches cycle de vie produit avec des approches spatialisées à l'échelle de l'exploitation ou du territoire. Ce point renvoie à la nécessité faite jour dans ce travail de distinguer deux niveaux d'actions : celui du diagnostic et celui du pilotage. C'est bien au niveau des outils de diagnostic qu'il apparaitrait intéressant de corréler les outils et de permettre des échanges de données entre les différents niveaux de systèmes d'information et d'actions que constituent exploitations, entreprises, territoires. Dans le contexte actuel il apparait que la mesure des impacts d'une filière dans ce que ses produits et co-produits portent à l'instant T comme impacts et par ce qu'elle impacte, simultanément et dans la durée, à l'échelle de ses parcelles et du territoire, demeurent actuellement non mesurable.

Au niveau des entreprises qui commercialisent de produits de grande consommation issus de la biomasse l'étude conduite fait ressortir un manque de connaissances de la part des services marketing vis-à-vis de réelles qualités environnementales et sociales des produits. Les approches constatées apparaissent plus souvent soit comme la gestion d'une contrainte liée à la RSE que comme une approche porteuse de création de valeur soit comme la volonté de communiquer des éléments requis par certains clients en lieu et place de la valorisation d'actions effectivement conduites dans la chaine de valeur . Pour autant les exemples de ces dernières années ont montré qu'il existe une réelle opportunité de création de valeur au travers de produits perçus comme plus vertueux par les consommateurs. Cette évolution implique un changement de pratiques de la part des services marketing pour sortir de logiques de définition de prix qui n'incluent pas la réalité des coûts amont de production. Cela implique une évolution des niveaux de connaissances des acteurs du marketing. Par ailleurs ce sujet repose la question de la légitimité de faire porter aux consommateurs seuls le choix des critères à prendre en compte pour établir le caractère plus ou moins durables du produit proposé à la vente. La complexité des enjeux à traiter dans les filières et sur les territoires est trop importante pour accepter que le consommateur soit seul prescripteur. Les instances de régulations doivent continuer d'assurer l'existence d'obligations et de sollicitations qui assurent que les enjeux les plus complexes dans leur résolution soient abordés avec des pratiques effectivement vertueuses. Ces résultats réinterrogent la définition des natures de propriétés du produit dont la définition doit relever de l'acteur consommateur et de celles qui doivent être assurées par d'autres formes de contrôle.

Références bibliographiques

Classer les références par ordre alphabétique des noms d'auteur ou par ordre d'apparition dans le texte. Il est vivement conseillé de les numéroter, avec renvoi depuis le texte vers la bibliographie.

- Agriculture et territoire, 2016, « La filière porcine en Pays de la Loire Chiffres clés 2016 » Coll. Economie et prospective.
- Chantal Le Mouël, Marie de Lattre-Gasquet, Olivier Mora, eds “Land Use and Food Security in 2050: a Narrow Road”, Éditions Quæ, 2018, ISBN : 978-2-7592-2880-5 ISSN : 2115-1229
- Comité Régional Porcin de Bretagne, 2016, « Livret Indicateurs Développement Durable - Production porcine bretonne 2015-2016 »
- Mintel “Global Food and drink Trends 2019”, 2018, http://www.mintel.com/global-food-and-drink-trends.
- J. Rockström, Steffen, W., Noone, K.,Persson, A., Chapin, F.S., Lambin, E., Lenton, T., Scheffer, M., Folke, C., Schellnhuber, H.J., 2009. Planetary boundaries: exploring the safe operating space for humanity. Ecology and society 14.

Index des tableaux et figures

Tableaux

Tableau 1 : Description de la filière porcine Bretonne en termes de structures, nombre d'emplois et production 7
Tableau 2 : Catégorisation des usages principaux des méthodes d'évaluation dans la base données Plage. 9
Tableau 3 : Appartenances structurelle et fonctionnelle des acteurs interviewés 10
Tableau 4 : Méthodes utilisées par les acteurs interviewés 14

Figures

Figure 1 : Positionnement des acteurs interviewés vis a vis des chaines de valeur étudiées 10
Figure 2 : Positionnement des acteurs interviewés vis a vis des chaines de valeur étudiées 11
Figure 3 : Caractéristiques des méthodes exploitables par les exploitants seuls 11

Sigles et acronymes

ADEME	Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie
AFPIA	Association pour la Formation Professionnelle dans les Industries de l'Ameublement

ANNEXE 1
Critères de sélection des outils d'évaluation de la plateforme RMT ERYTAGE

1. Critères de sélection des outils mobilisables
    a. Grandes Cultures
    b. Viticulture
    c. Arboriculture
    d. Productions maraîchères / horticultures
    e. Légumes de plein champ
    f. Cultures tropicales
    g. Elevage herbivore
    h. Elevage monogastrique
    i. Cultures hors sol
2. Enjeux sélectionnables
    a. Economique
    b. Social
    c. Technique / agronomique
    d. Environnement
        i. Déchets
        ii. Energie
    e. Sol
        i. Erosion et ruissellement
        ii. Matière organique
        iii. Compactage
    f. Homme
        i. Paysage
        ii. Nuisances
        iii. Santé
    g. Air
        i. Emission de GES
        ii. Autres (gaz acidifiants, PP)
    h. Biodiversité
        i. Contribution à la biodiversité domestique
        ii. Contribution à la biodiversité sauvage
    a. Eau
        i. Pollutions ponctuelles
        ii. Consommation
        iii. Pollutions diffuses
            1. Eaux souterraines
                a. Nitrates
                b. Produits phytosanitaires
            2. Eaux de surface
                a. Nitrates
                b. Produits phytosanitaires
                c. Phosphore

Annexe 2
Liste des méthodes d'évaluation prises en compte dans l'outil Plage du RMT ERYTAGE

1. AQUAPLAINE
2. AQUAVALLEE
3. ARTHUR
4. CAP2ER niveau1
5. CAP2ER niveau2
6. CASSIOPEE Perrmance
7. CLIMAGRI
8. CRITER+MASC
9. DAEG
10. DAESE
11. DEXFruits
12. Diag Agroecologique
13. Diagnostic Agriculture Paysanne
14. Dialecte
15. DIAMOND
16. Diaphyt
17. Dia'terre
18. EGES
19. ENGELE
20. GEEP
21. Grille du RAD
22. IDEA
23. IndicIADEs
24. INDIGO
25. MERLIN
26. Méthasim
27. PERSYST
28. PHYTO'AIDE
29. S+DURABLE ?
30. SOLEO
31. SYSTERRE
32. Xpert Environnement

ANNEXE 3
Méthodes proposées par Plage pour évaluer la durabilité de la production de porc

A l'échelle de l'exploitation

Intégrer un outil dans le tableau de résultat : <Aucun>

ETAPE : ETAPE 1 ETAPE 2 UTILISATEUR : Invité

Critère	Modalité	DAESE	XPERT ENVIRONNEMENT	IDEA	DAEG	DIAGNOSTIC AGRICULTURE PAYSANNE	DIALECTE
Production(s) dominante(s)	Elevage monogastrique						
Enjeu	Economique						
Enjeu	Social						
Enjeu	Technique / agronomique						
Enjeu > ... > Environnement	Déchets						
Enjeu > ... > Environnement	Energie						
Enjeu > ... > Sol	Erosion et ruissellement						
Enjeu > ... > Sol	Matière organique						
Enjeu > ... > Sol	Compactage						
Enjeu > ... > Homme	Paysage						
Enjeu > ... > Homme	Nuisances						
Enjeu > ... > Homme	Santé						
Enjeu > ... > Air	Emission de GES						
Enjeu > ... > Air	Autres (gaz acidifiants, PP)						
Enjeu > ... > Biodiversité	Contribution à la biodiversité domestique						
Enjeu > ... > Biodiversité	Contribution à la biodiversité sauvage						
Enjeu > ... > Eau	Pollutions ponctuelles						
Enjeu > ... > Eau	Consommation						
Enjeu > ... > Eaux souterraines	Nitrates						
Enjeu > ... > Eaux souterraines	Produits phytosanitaires						
Enjeu > ... > Eaux de surface	Nitrates						
Enjeu > ... > Eaux de surface	Produits phytosanitaires						
Enjeu > ... > Eaux de surface	Phosphore						
Echelle spatiale de saisie des données	Exploitation						
Echelle spatiale de restitution des indicateurs	Exploitation ou groupe d'exploitations						
NOTE		20/25	20/25	18/25	17/25	17/25	17/25

A l'échelle de la parcelle ou groupe de parcelles

Critère	Modalité	DAESE	XPERT ENVIRONNEMENT	DAEG	DEXIFRUITS	DIALECTE	IDEA
Production(s) dominante(s)	Elevage monogastrique						
Enjeu	Economique						
Enjeu	Social						
Enjeu	Technique / agronomique						
Enjeu > ... > Environnement	Déchets						
Enjeu > ... > Environnement	Energie						
Enjeu > ... > Sol	Erosion et ruissellement						
Enjeu > ... > Sol	Matière organique						
Enjeu > ... > Sol	Compactage						
Enjeu > ... > Homme	Paysage						
Enjeu > ... > Homme	Nuisances						
Enjeu > ... > Homme	Santé						
Enjeu > ... > Air	Emission de GES						
Enjeu > ... > Air	Autres (gaz acidifiants, PP)						
Enjeu > ... > Biodiversité	Contribution à la biodiversité domestique						
Enjeu > ... > Biodiversité	Contribution à la biodiversité sauvage						
Enjeu > ... > Eau	Pollutions ponctuelles						
Enjeu > ... > Eau	Consommation						
Enjeu > ... > Eaux souterraines	Nitrates						
Enjeu > ... > Eaux souterraines	Produits phytosanitaires						
Enjeu > ... > Eaux de surface	Nitrates						
Enjeu > ... > Eaux de surface	Produits phytosanitaires						
Enjeu > ... > Eaux de surface	Phosphore						
Echelle spatiale de saisie des données	Parcelle ou groupe de parcelle						
Echelle spatiale de restitution des indicateurs	Exploitation ou groupe d'exploitations						
NOTE		19/25	19/25	17/25	17/25	17/25	17/25

Annexe 4 : Guide d'entretien

1. Identifier l'acteur et sa position dans la chaîne de valeur

1) A partir de la chaîne de valeur, indiquer la position de l'interlocuteur

2) Quels sont ses flux entrants et sortants de l'organisme de l'acteur

a) Flux de matières, Produits, co-produits,

b) Flux d'information, Gouvernance

c) Flux financiers, Subvention

3) Quels sont ses enjeux de durabilité ?

4) Qui est intéressé par ses performance durables (ex. : lui-même, ses actionnaires, ses clients, la communauté locale,…) ?

2. Identifier les évaluations mises en place (économique, environnementale, sociale) :

1) Quels sujets d'évaluations (produits, co-produits, exploitation, territoire,...)

2) Quelles échelles/limites du système, quels acteurs inclus dans l'évaluation ? (filière, parcelle, exploitation, groupe d'exploitation, territoire)

3) Quels sont les enjeux de chaque acteur impliqué (cohérence ? oppositions ?)

4) Quand et comment se sont mis en place ces évaluations (progressivité des mesures et origines des volontés de mesures, motivations au choix de systèmes de mesure employés)

3. Pour chaque évaluation :

A) Identifier les méthodes de l'évaluation

1) Quelle méthode (indicateurs élémentaires, complexes, flux, pratiques) ?

2) A partir de quelles données : données primaires ou secondaires ?

3) Fréquence d'évaluation : nombre de sujet, temps entre 2 évaluations

4) Quel(s) aspect(s) de la durabilité sont évalué(s) (environnemental multi aspects, environnemental mono aspect, durabilité globale) :

B) Identifier les compétences de ceux qui réalisent les évaluations

1) Sous-traitance ? Interne ? Quels moyens mis en place pour ce faire (changement du SI, acquisition de logiciel de traitement ou modification du SI de traçabilité des données, modification des contractualisations entre acteurs pour traiter des cas de confidentialité de données…)

2) Quelle organisation pour une analyse multi-compétences ? Échanges entre personnes de compétences diverses ?

C) Identifier les objectifs de l'évaluation

1) Dans quel(s) but(s), pourquoi vouloir obtenir ces informations ?

2) Comparaison des résultats ? Écoconception, affichage environnemental ou d'une autre nature, rapport RSE, réponse à une demande client, autre…

3) Valorisation économique suite à l'évaluation (marketing, labélisation,...) ?

4) Quelle est la création de valeur directement liée aux performances issues de l'évaluation (gain de parts de marché, vente plus chère, qualité environnementale/sociale mise en avant ?)

D) Évaluer le taux de satisfaction des acteurs

1) Informations manquantes ou redondantes ?

2) Complémentation par d'autres méthodes ?

4. Identifier le coût des mesures mises en place

1) Impacts économiques liés à la mise en place de ces mesures (investissements matériel et de formation) ?

2) Impacts économiques liés au temps requis pour la capture et le traitement des données ?

Annexe 5

FICHE OUTILS

PLAGE | Plate-forme d'évaluation Agri-Environnementale

Xpert Environnement version 2.11

Analyse Environnementale

Auteur de la fiche : Alexandre TOLUB
Adresse : 11, rue de l'île mystérieuse 80440 BOVES
Tel. 03 22 53 56 81

atolub@perig.com

Date de conception de la méthode : 2008
Date de conception de l'outil informatique : 2009

CONCEPTEUR :

PERI-G

FINANCEURS :

CERFRANCE
ADEME Picardie

FINALITÉS

Evaluer les impacts de ses activités sur l'environnement. Hiérarchiser ses risques environnementaux.

Proposer des préconisations d'amélioration.

Planifier l'amélioration de ses pratiques.

L'outil XPERT Environnement est utilisée comme point de départ d'une démarche environnementale, type ISO 14001.

Il peut également servir à réaliser des études de risques environnementaux et des évaluations de conformité sur des thématiques particulières comme la maitrise de la gestion des déchets, la gestion de l'énergie, la qualité de l'eau...

Domaine d'application

Domaine géographique :
Europe

Exploitations concernées :
Grandes cultures, Viticulture, Arboriculture, Productions maraîchères/horticulture, légumes de plein champ, cultures tropicales, élevage herbivore, élevage monogastrique, cultures hors sol.

Aspects informatiques

•Interface de saisie / calcul / stockage des données en ligne et en local

•Accès sur PC ou Mac.

•Outil disponible sur Internet : www.conseilxpert.fr

Points forts de l'outil

Outil utilisé en autodiagnostic ;
Outil en ligne et en local ;
Forum pour échanger et bénéficier des retours d'expériences ;
Edite un rapport de synthèse présentant les principaux risques environnementaux ;
Production et suivi d'un plan d'actions ;
L'analyse évolue suite à la mise à jour du plan d'actions.

Limites de l'outil

Nécessite une bonne connaissance du métier de l'exploitant.
Notes parfois attribuées de manière arbitraire, par manque de connaissance ou d'information.
Logique de seuils pour ce qui concerne les indicateurs d'entrée

Temps de réalisation

•Collecte des données : 2h à 3h selon activités
•Saisie informatique : 1h selon les activités
•Restitution et élaboration du plan d'action : 1h

Date de la fiche : 11/2011

Annexe 6

FICHE OUTILS

PLAGE | Plate-forme d'évaluation Agri-Environnementale

Dialecte version 3.2.0.

Diagnostic agri-environnemental d'exploitation

Auteur de la fiche : Marine Gimaret
Adresse : Solagro
75 voie du TOEC 31076 Toulouse
Tel. 05 67 69 69 69
solagro@solagro.asso.fr

Date de conception de la méthode : 1994 - 2014
Date de conception de l' outil informatique internet : 2006

CONCEPTEURS :

SOLAGRO, CRAMP, Conseil général de Haute-Garonne, AEAG (Agence de l'Eau Adour-Garonne)

FINANCEURS :

Europe, AEAG (Agence de l'Eau Adour-Garonne), SOLAGRO

FINALITÉS

→ Décrire les systèmes de production et caractériser leurs performances agri-environnementales
→ Evaluer l'impact des pratiques agricoles sur l'environnement (eau, sol, biodiversité, climat, ressources sensibles)
→ Identifier et accompagner les pratiques agro-écologiques

Domaine d'application

Domaine géographique :
Initialement conçu pour être utilisé en France métropolitaine, des adaptations ont eu lieu pour une utilisation dans l'Union Européenne, ainsi que dans les DOM-TOM.

Exploitations concernées :
Outil adapté pour des systèmes de production diversifiés (à l'exception de l'horticulture)

Aspects informatiques

• Configuration requise : Navigateur Internet
• Outil disponible sur Internet :
http://dialecte.solagro.org/

Temps de réalisation

Selon la précision des résultats attendus et le nombre de modules optionnels mobilisés :
• Collecte des données : ½ journée
• Saisie informatique : ¼ à ½ journée
• Rédaction de la synthèse : ¼ à ½ journée
• Restitution et élaboration du plan d' action : ½ journée

Date de la fiche : 11/2011

Points forts de l'outil

- Gratuit et libre d'accès
- Disponible en 7 langues
- Prise en main de l'outil en ligne rapide
- Approche systémique apportant une vision globale des enjeux environnementaux de l'exploitation et permettant d'appréhender les interactions complexes existantes au sein d'un agrosystème
- Visualisation rapide des principaux atouts et des leviers d'actions possibles pour influencer les risques d'impact environnemental d'une exploitation
- Possibilité d'auto-contrôle grâce aux bilans azoté, fourrager et énergétique
- Capitalisation des exploitations ayant fait l'objet d'un diagnostic dans une base de données (BDD)
- Possibilité de comparaison des performances à d'autres exploitations (1800 exploitations dans la BDD)
- Extraction des données d'entrée et des résultats sous Excel
- Modules optionnels disponibles pour aller plus loin (économie, HVE, biodiversité)
- Mise à disposition d'une BDD communale

Limites de l'outil

- Collecte des données généralement à dire d'agriculteurs
- Approche principalement à l'échelle de l'exploitation (approche à la culture en développement (avril 2015)

Annexe 7

FICHE OUTILS

PLAGE | Plate-forme d'évaluation Agri-Environnementale

IDEA version 3 (www.idea.portea.fr)

Indicateurs de Durabilité des Exploitations Agricoles

Auteur de la fiche : **Frédéric ZAHM**
IRSTEA - unité ADBX
50 avenue de Verdun - 33612 CESTAS
Tel. 05 57 89 08 40

frederic.zahm@irstea.fr / maud.berel@educagri.fr

Conception de la méthode actuelle (V3) : 2008
Versions précédentes : V 1 (2000) et V2 (2003)
Conception de l'outil informatique : 2008

CONCEPTEURS :

Vilain L., Boisset K., Girardin P., Mouchet C., Viaux P, Zahm F. La méthode est placée, depuis fin 2011, sous la responsabilité d'un nouveau Comité Scientifique composé de B. Del'homme, M. Gafsi, L. Guichard, V. Manneville et F. Zahm (Pdt du CS).

FINANCEURS :

Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la Forêt / Union européenne (FEOGA et FSE) / Bergerie nationale

FINALITÉS

IDEA évalue la durabilité d'une exploitation agricole à partir de 42 indicateurs intégrant les trois dimensions de la durabilité (agro-écologique, socio-territoriale et économique). Elle a pour objectif :
- de contribuer à l'appropriation du concept d'agriculture durable (outil à vocation pédagogique) et d'engager le dialogue sur la notion d'agriculture durable (débat et sensibilisation),
- de permettre une évaluation annuelle de la durabilité d'une exploitation (par l'agriculteur /auto-diagnostic ou par une personne extérieur /diagnostic),
- de contribuer à l'émergence de pistes d'amélioration de la durabilité pour un agriculteur (outil d'aide à la décision) et de mesurer les progrès obtenus sur son exploitation (dimension pilotage),
- d'appuyer la décision publique dans la mise en œuvre de politiques publiques orientées vers le soutien à la durabilité de systèmes agricoles.

Domaine d'application

Domaine géographique
IDEA a été développée pour analyser essentiellement la durabilité des grands types de systèmes agricoles français. Dans l'Union européenne, elle a déjà été également utilisée en Roumanie et en Écosse.
Des travaux d'adaptation ont eu lieu ou sont en cours pour des agricultures méditerranéennes (Liban, Tunisie, Algérie) ou tropicales (Bénin, Mexique, La Réunion).
Exploitations concernées :
Tous les systèmes de production agricoles à l'exception des systèmes agricoles très spécialisés (maraîchage, pépinière et horticulture).

Aspects informatiques

- Interface de calcul : oui au format excel téléchargeable sur le site internet dédié
- stockage des indicateurs en ligne : non
- Configuration requise : excel et word
- Outil disponible sur Internet : www.idea.portea.fr

Temps de réalisation

- Collecte des données : 4 heures
- Saisie informatique : 1 heure
- Restitution et élaboration du plan d'action : 3 heures

Points forts de l'outil

- **Données simples d'accès** : les données peuvent être obtenues à partir d'une simple enquête chez l'agriculteur. Un guide d'enquête et une grille des indicateurs sont disponibles.
- **Approche systémique de l'exploitation**
- **Outil pédagogique et lisible**: le résultat de chaque indicateur est directement compréhensible. Chaque indicateur est doté d'une échelle de valeur et de seuils. La grille IDEA permet un dialogue entre les agriculteurs et les autres acteurs impliqués dans l'analyse.
- **Méthode de calcul transparente** : la méthode de calcul est simple (méthode transparente, additive et de scoring. Chaque indicateur est présenté sous forme d'une fiche détaillée expliquant son mode calcul, complété par un exemple et une justification du choix de l'indicateur.

Limites de l'outil

L'évaluation environnementale des pratiques n'est pas spatialisée. La dimension socio-territoriale mériterait d'être mise en perspective avec une contextualisation préalable des enjeux territoriaux associés.
Les indicateurs de l'échelle agro-écologique sont des indicateurs de pression et non d'impact. La méthode de pondération entre indicateurs est à dire d'experts.
La dimension agro-écologique n'est pas adaptée à l'analyse des systèmes très spécialisés (maraîchage et horticulture).

Annexe 8

FICHE OUTILS

PLAGE | Plate-forme d'évaluation Agri-Environnementale

AQUAVALLÉE

Diagnostic des risques de pollution des eaux par les pesticides à l' échelle du bassin versant ou de territoires

Auteur de la fiche : Benoît Réal
Adresse : CS 30200, Estrées-Mons, 80208 Péronne
Tel. 03 22 85 75 61

[email] b.real@arvalisinstitutduvegetal.fr

Date de conception de la méthode : 2001

CONCEPTEUR :

Expertise de : Benoît Réal

Conception : Benoît Réal en partenariat avec Géosys

FINANCEURS :

ARVALIS-Institut du végétal

FINALITÉS

Formalisation et mise en œuvre dans un outil de diagnostic des règles de décision d' Aquaplaine et diagnostic des risques de pollution diffuse à l' échelle du bassin versant ou de territoire
Identification des modes de circulation de l' eau et des risques de transfert de pesticides vers les ressources en eau, utilisation d' in SIG et édition de cartes des risques de transfert. Rédaction d' un compte-rendu avec propositions de solutions pour atténuer, voire supprimer ces risques.

Domaine d'application

Domaine géographique : France et Europe

Exploitations concernées : Grandes cultures, polyculture-élevage, viticulture et arboriculture

Aspects informatiques

• Le Scan 25, la carte pédologique, les dalles géologiques la carte Corinne Land Cover, la carte du réseau hydrographique (IGN BD carto) sont numérisées, et intégrés dans un SIG avec un MNT selon un arbre de décision (système expert). La carte des différents types de risques de transfert des pesticides est ensuite éditée.

Temps de réalisation

• Collecte des données : à l' exception du SCAN 25 et des dalles géologiques du BRGM qui sont payantes (délais de livraisons) les autres données d' entrée sont d' accès libre rapidement.
• Numérisation des cartes, application de l' arbre de décision et édition de la carte des risques de transfert : 1 semaine.
• Validation terrain 1 à 3 jours avec véhicule adapté.
• Restitution et proposition d' un plan d' action : 0.5 à 1 jour

Date de la fiche : 11/2011

Points forts de l'outil

Pré-diagnostic à grande échelle,
Possibilité de zoomer le RPG des exploitations pour un compte rendu simplifié personnaliser et discuter des solutions à mettre en œuvre avec l' agriculteur

Limites de l'outil

Nécessité d' avoir des cartes pédologique au 1/25 000ème, ou au 1/50 000ème, voire au 1/100 000ème

Le pré-diagnostic doit faire l' objet d' une validation terrain, notamment sur les zones identifiées à risque par un diagnostiqueur confirmé. ARVALIS réalise généralement la validation terrain

Annexe 9

FICHE OUTILS

PLAGE | Plate-forme d'évaluation Agri-Environnementale

Climagri version 2.0

Auteur de la fiche : **Sarah Martin**
ADEME
Service Agriculture et Forêt (SAF)
20, Avenue du Grésillé
49 004 Angers

sarah.martin@ademe.fr

CONCEPTEURS :

ADEME

Solagro

Avec la contribution du CEREOPA (performance nourricière)

FINANCEUR :

ADEME

Date de conception de la méthode : 2008
Date de conception de l'outil informatique : 2009
(version actuelle : 2013)

FINALITÉS

ClimAgri® est un outil qui permet de réaliser des diagnostics Energie et GES de l'agriculture et de la forêt à l'échelle des territoires. L'outil s'intègre particulièrement bien dans les démarches des plans climat énergie territoriaux (PCET). L'approche doit permettre de construire une vision partagée du territoire sous l'angle Energie-GES et favoriser l'initiative publique et privée pour améliorer les bilans. L'outil peut également servir pour la prospective.

Domaine d'application

Domaine géographique : France + Guadeloupe

Exploitations concernées : Tous systèmes agricoles

Aspects informatiques

Outil sous format Excel® 2000 et plus

Temps de réalisation

- Collecte des données : 15 jours (ETP) étalés sur 2 mois minimum
- Saisie informatique : 1-2 jours
- Restitution et élaboration du plan d'action : 5-10 jours

Points forts de l'outil

- Pas d'équivalent à l'échelle des territoires.
- Intégration agriculture et forêt.
- Prise en compte relativement précise des options agronomiques, en considérant que l'on travaille à l'échelle territoriale. Intégration des émissions amonts.
- Indicateurs de cohérences (bilan N, alimentation animale)
- Potentiel nourricier du territoire
- Transparence et adaptabilité : accès à l'ensemble des calculs / facteurs d'émissions

Limites de l'outil

- Prise en compte des changements d'usage des sols mal aisée et très approximative.
- Outil relativement complexe, nécessite une formation.
- Besoin important en données, coût d'implémentation potentiellement important.
-Contraintes intrinsèques à l'échelle territoriale (prise en compte de l'hétérogénéité interne du territoire, niveau de précision etc.)

Date de la fiche : 11/2011

FICHE OUTILS

Annexe 10

FICHE OUTILS

PLAGE | Plate-forme d'évaluation Agri-Environnementale

Territ'Eau

Diagnostic de territoire, pratiques agricoles, qualité de l'eau

Auteur de la fiche : **Sylvie Guiet**
Adresse : CRAB, Rue Maurice Le Lannou
CS 74223 – 35042 RENNES Cedex
Tél : 02.23.48.27.80
sylvie.guiet@bretagne.chambagri.fr

Conception de la méthode : 2009 - 2011
Conception de l'outil informatique : en cours

CONCEPTEUR :

AGROTRANSFERT BRETAGNE

INRA SCIENCE & IMPACT

AGRO CAMPUS

FINANCEURS :

L'Europe, l'Etat, le Conseil Régional de Bretagne, le CasDAR,
Les partenaires: Chambre régionale d'agriculture de Bretagne, UMR SAS INRA – Agrocampus Ouest, UMR CARRTEL INRA - Univ. Savoie, UMR Géosciences, UMR ECOBIO, ARVALIS, Chambres départementales d'agriculture (22, 29, 35, 49, 54, 55, 56 et 88), Chambre régionale d'agriculture de Lorraine, RMT élevage et environnement

FINALITÉS

Mettre à disposition un référentiel de connaissances sur les transferts d'eau et d'éléments associés à l'échelle du bassin versant, sur le rôle des éléments du paysage,
Evaluer les impacts de l'aménagement de l'espace rural, la gestion du paysage et des pratiques agricoles sur la qualité des eaux de surface (nitrates, produits phytosanitaires, phosphore, matière organique dissoute, bactéries) à l'échelle du bassin versant,
Hiérarchiser les origines et orienter vers des solutions performantes,
Mettre à disposition un référentiel d'expériences innovantes sur le plan technique et du management.

Domaine d'application

Domaine géographique :
Paramétrage pour la Bretagne, Lorraine, Pays de Loire
Système hydrologique à nappe superficielle
Exploitations concernées :
- polyculture
- polyculture- élevage
- élevage
- grandes cultures

Aspects informatiques

- L'ensemble du référentiel et des outils de diagnostic sont disponibles sur le site internet : http://agro-transfert-bretagne.univ-rennes1.fr/Territ_eau/.
- Des outils de saisie sous Excel et dans les logiciels SIG existent et permettent de simplifier les calculs des indicateurs (en cours de développement).

Temps de réalisation

- Collecte des données : ½ journée par exploitation et pour le terrain = 1 000 ha en 5 jours
- Traitement informatique et cartographiques : 1/2 journée par exploitation (pour l'ensemble des modules) et pour le terrain = 1 000 ha en 2 jours
- Restitution et élaboration du plan d'action : en cours de quantification

Points forts de l'outil

- **Approche territoriale des pollutions diffuses**, tenant compte des éléments du paysage et des espaces cultivés.
- Bonne appropriation du transfert de l'eau et des polluants dans le bassin versant.
- Exhaustivité des polluants de l'eau abordés.
- **Choix du diagnostic par module.**
- **Rendus cartographiques sous SIG.**
- **Transparence de la méthode de construction des indicateurs.**
- Adaptables à d'autres régions (système hydrologique à nappe superficielle)
- Possibilité de tester des scénarios d'évolution
- **L'ensemble de la démarche est décrite sur un site internet**

Limites de l'outil

- **Permet d'estimer des risques (notations qualitative), voire des flux (nitrate) dans le cours d'eau.**
- Ne prend pas en compte les temps de réponses et les dynamiques intra-annuelles.
- Ce n'est pas un outil de conseil pour la fertilisation ou pour la protection des cultures pour les agriculteurs. Il donne un éclairage intéressant des impacts sur les eaux.
- **Pas de prise en compte des risques pour les eaux souterraines, les pollutions ponctuelles, les espaces urbanisés (villages,...)**

FICHE OUTILS

L'ADEME EN BREF

L'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (ADEME) participe à la mise en œuvre des politiques publiques dans les domaines de l'environnement, de l'énergie et du développement durable. Elle met ses capacités d'expertise et de conseil à disposition des entreprises, des collectivités locales, des pouvoirs publics et du grand public, afin de leur permettre de progresser dans leur démarche environnementale. L'Agence aide en outre au financement de projets, de la recherche à la mise en œuvre et ce, dans les domaines suivants : la gestion des déchets, la préservation des sols, l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables, la qualité de l'air et la lutte contre le bruit.

L'ADEME est un établissement public sous la tutelle conjointe du ministère de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie, et du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

ADEME
Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'ÉNERGIE
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

ADEME
20, avenue du Grésillé
BP 90406 | 49004 Angers Cedex 01

www.ademe.fr

ABOUT ADEME

The French Environment and Energy Management Agency (ADEME) is active in the implementation of public policy in the areas of the environment, energy and sustainable development. The Agency provides expertise and advisory services to businesses, local authorities and communities, government bodies and the public at large, to enable them to establish and consolidate their environmental action. As part of this work ADEME helps finance projects, from research to implementation, in the areas of waste management, soil conservation, energy efficiency and renewable energy, air quality and noise abatement.

ADEME is a public agency under the joint authority of the Ministry for Ecology, Sustainable Development and Energy, and the Ministry for Education, Higher Education and Research.

ADEME
Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'ÉNERGIE
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

ADEME
20, avenue du Grésillé
BP 90406 | 49004 Angers Cedex 01

www.ademe.fr